

L'ANNÉES LASER

LES MAGAZINE DU CINÉMA À DOMICILE

LA BLU-RAYTHÈQUE
IDÉALE DE LA RÉDACTION

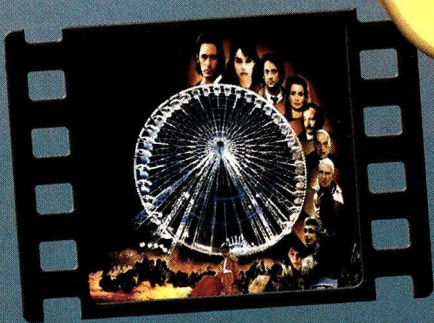
une passion partagée !



300

AMPLI 9.4 CANAUX
LE RETOUR DE DENON

Écrans **XXL**
TV ou projecteur ?



INTERVIEWS EXCLUSIVES

Claude par Lelouch • Laurent Bouzereau, *Mister Bonus* •

Gaumont et la restauration patrimoniale • Warner Archive •

L'audio immersif selon **Dolby** et **DTS**

N°300H

Novembre 2022 CPAPP

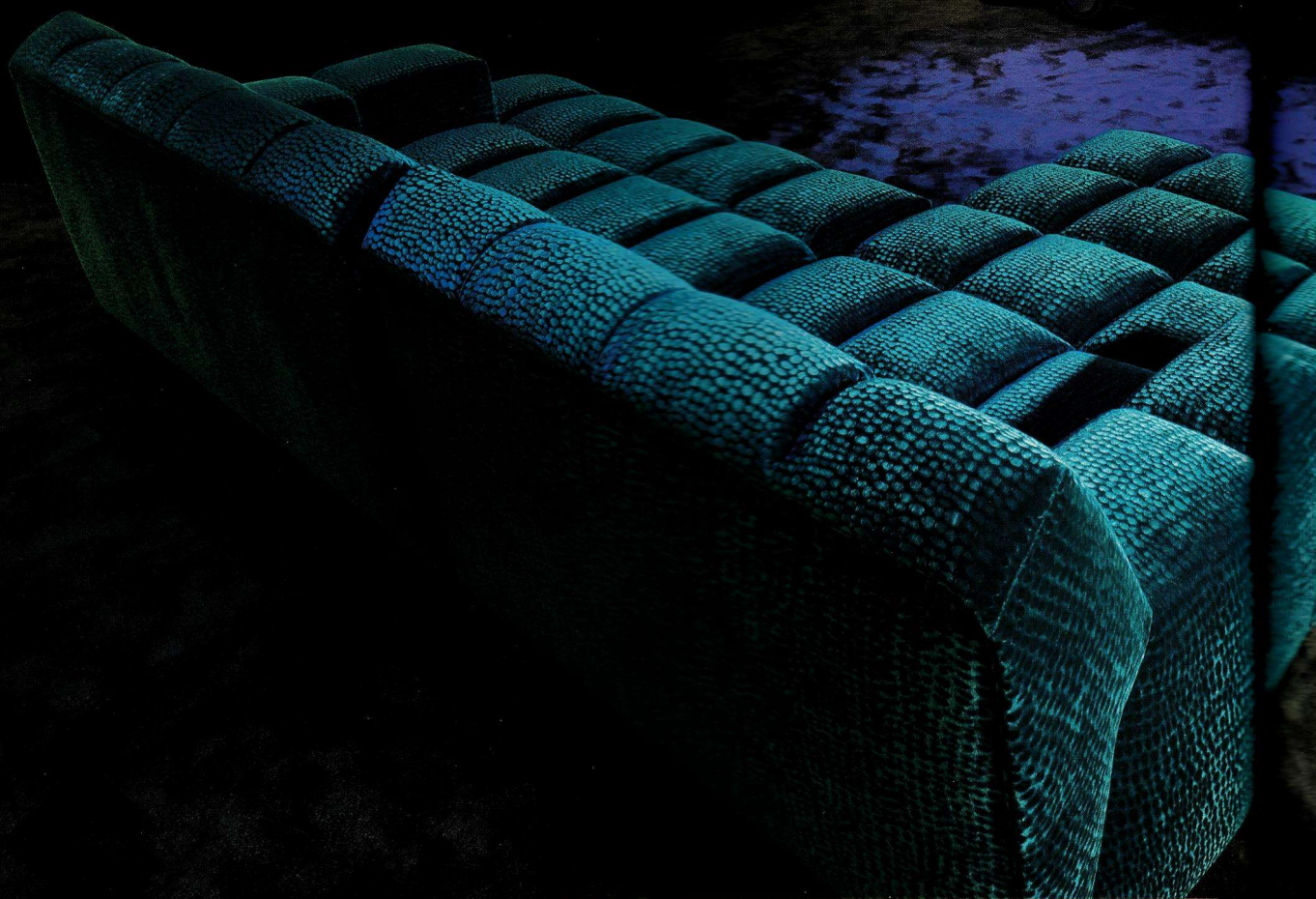
BEL/LUX : 6,95 € • GR/ITA/PORT.CONT : 6,95 €
CAN : 9,95 \$ CAN • CH : 9,90 FS • MAR : 75 DH
TOM : 850 XPF • DOM/S : 6,95 € • DOM/A : 8,75 €

L 13517 - 300 H - F. 6,90 € - RD



INSTALLATION
D'UN PARTICULIER

Une LONGUE HISTOIRE d'AMOUR



Ian aime beaucoup *Les Années Laser*, et ce depuis fort longtemps. L'abonnement à notre revue est d'ailleurs un cadeau récurrent que lui fait sa maman, et rien ne pourrait lui faire plus plaisir, nous confie-t-il. Autant dire que notre visite était attendue, peut-être même un peu redoutée car rien n'est plus attristant qu'un retour mitigé ou même négatif de la part d'une vieille relation affective. Nous avons été accueillis par Ian, son épouse, qui au passage a fait des études

de cinéma, ainsi que Marion et Franck Broqua de Art & Sound auxquels a été confiée la réalisation des lieux. Ian est au départ un amoureux de l'image depuis bien longtemps et, comble de la prédestination, son papa était ingénieur du son : nous voilà donc face à une affaire bien engagée. Avoir sa salle était donc un vieux rêve de notre hôte. Ian eut même une première installation en multicanal dans l'est de la France lorsqu'il y travaillait ; c'est d'ailleurs de cette époque que vient le système



devons le dire. Toutes les enceintes, hormis la face avant et le sub, sont encastrées et quasi invisibles ; le petit meuble qui héberge les électroniques est en fond de salle et se fait donc parfaitement oublier dès lors qu'on est (très)



**Lecteur assidu des *Années Laser*,
Ian a réalisé un vieux rêve en
nous faisant découvrir sa salle.**

sonore actuel. Une fois revenu en région parisienne, l'idée d'avoir un espace dédié avait déjà bien fait son chemin, et lors des visites de futures habitations possibles, ce facteur fut déterminant. Patience et longueur de temps ont fait leur œuvre, et l'oiseau rare fut enfin déniché. Une belle maison orientée sud dotée d'un jardin et surtout d'un vaste volume d'un peu plus de 30 m² disponible à l'étage. L'écran était enfin à portée de main, ne restait plus qu'à y poser le joyau.

Une base saine

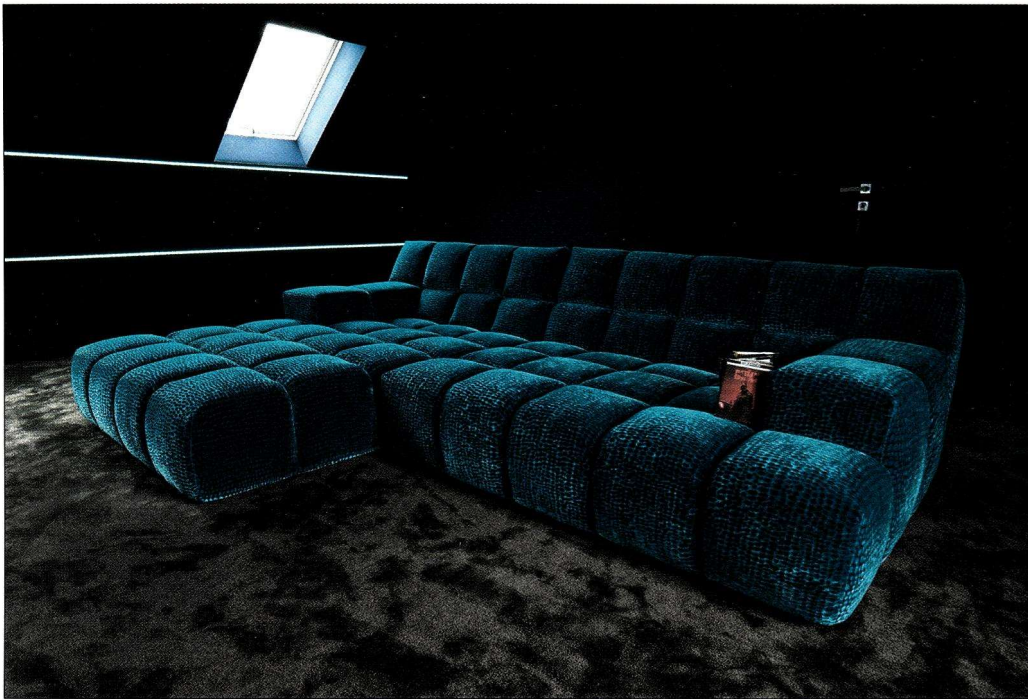
Comme nous l'a fait remarquer Marion Broqua de chez Art & Sound, ce n'est pas tous les jours qu'on peut travailler dans de telles conditions. En effet, le volume leur a été livré nu et surtout impeccable avec tous les travaux d'isolation thermique et de climatisation réalisés. La société n'a donc pas perdu de temps et s'est attelée directement au traitement acoustique des lieux en utilisant pour ce faire des panneaux acoustiques et du tissu tendu noir. La commande était

d'avoir une pièce qui, tout en étant la plus favorable possible à une restitution d'image projetée, ne soit pas un sarcophage à lumière quelque peu hostile et inhospitalier. La dominante reste évidemment sombre, mais la moquette gris argent, les éclairages en bandeau LED sur les côtés et surtout la possibilité de pouvoir faire usage des trois ouvrants rendent l'endroit plus polyvalent qu'il n'y paraît au premier contact. Le splendide canapé Bretz d'un bleu magnifique n'y est pas pour rien non plus, nous

confortablement installé dans le canapé. Ian ne voulait absolument pas d'un lieu chargé en décorations, étagères et autres bibelots ; son credo : un écran, un vidéo-projecteur, un système son et ses appendices, de quoi s'asseoir luxueusement, point à la ligne. Bien que dépouillée, la pièce n'est en aucun cas austère ni intimidante ; il se dégage de cet endroit une atmosphère de tranquillité, presque de recueillement, qui crée un sentiment d'apaisement, de relâchement des tensions très rapidement après qu'on y a pénétré. L'envie de se poser et de profiter d'un temps suspendu arrive tout doucement, comme si la fonction de l'endroit infusait dans le corps et l'esprit de façon naturelle et subreptice à la fois.

Les outils du plaisir

Pour faire vivre leur espace, Ian et son épouse ont utilisé deux leviers : d'une part des éléments repris de la dotation sonore précédente avec quelques rajouts et nouveautés ; d'autre part des éléments supplémentaires d'une qualité suffisante pour donner vie de belle façon à la pièce dédiée enfin disponible. C'est la partie image qui a essentiellement profité des apports de technologies récentes. C'est aussi dans ce domaine que Art & Sound a principalement fait profiter Ian de son expertise pour le choix des matériels. Le maître du regard a donc été choisi dans une des deux prestigieuses écuries qui tiennent la corde dans le domaine de la vidéoprojection, en l'occurrence Sony. C'est un VPL-VW290ES, le bien nommé "Prince des ténèbres" dans LAL 287, qui a été justement recommandé et fourni par l'installateur. Pour faire la paire avec cette belle machine, Art & Sound s'est orienté vers un écran de 3 m de base puisé dans le vaste choix d'un des leaders dans ce domaine, nous avons nommé la maison Lumene. Le modèle est un de ceux qu'on trouve le plus souvent dans les salles >>>



dédiées, un Movie Palace 300C Ultra Slim Platinum en 16/9. La lecture, cet autre poste clef, est à la charge d'une platine Sony, ici l'UBP-X800M2 ; vous retrouverez son décortilage soigneux dans LAL 264. Rajoutons un Apple TV doté de 64 Go de stockage pour faire bonne mesure, et nous aurons fait le tour de la partie oculaire des lieux. Comme nous vous le disions, la partie sonore s'appuie partiellement sur une ancienne dotation en enceintes, du moins pour la façade et la zone tellurique. En effet, une paire d'enceintes de type colonne Focal Chorus 726V et une centrale Focal Chorus CC700V, relativement anciennes mais toujours vaillantes, s'occupe du signal frontal. Les archéologues retrouveront leurs tests, avec les 716V au lieu des 726, dans LAL 188, le numéro de l'été 2012 ; il est à noter que ce matériel avait décroché un Hit à l'époque. Le caisson de basses, qui date lui aussi de la même période, est un SW700V, nous en reparlerons plus bas. C'est sur le mul-

ticanal latéral, arrière et au plafond que des éléments ont été fournis par Art & Sound. On est resté dans la même marque, on ne change pas une équipe qui gagne, ce sont donc des modèles encastrables Focal qui ont été choisis, ici des Focal 100 IW6 et ICW6. Il y en a six, dont deux pour les effets de plafond ; nous sommes donc en 9.1.2. Pour alimenter et faire vivre tout ce beau monde, Ian a choisi un amplificateur intégré Denon AVC-X6700H. Vous retrouverez le test de ce beau bébé doté de onze canaux d'amplification dans LAL 282. Pour piloter le vaisseau spatial, Art & Sound a fourni une télécommande Logitech Harmony qui permet de s'affranchir du troupeau de boîtes à boutons.

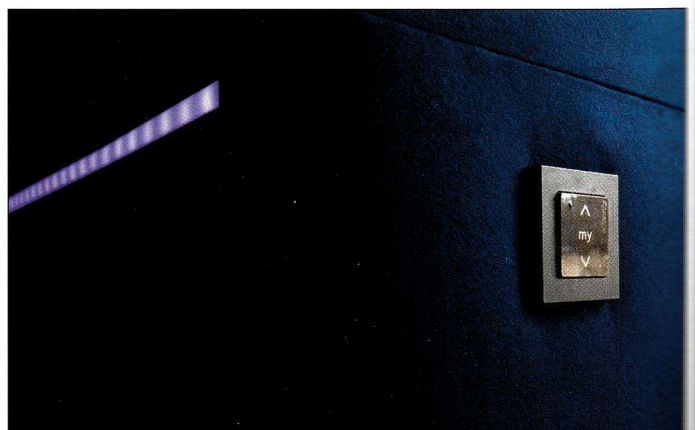
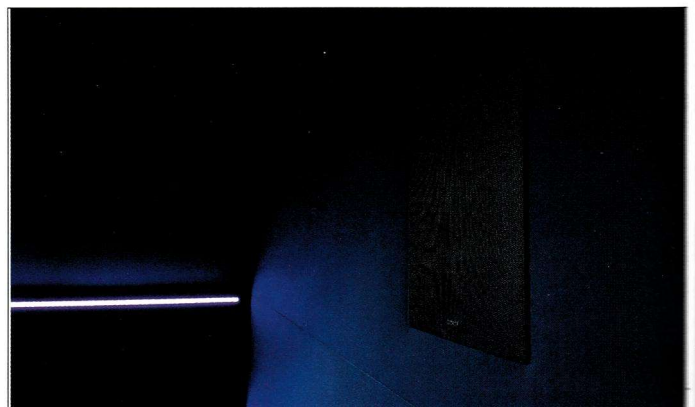
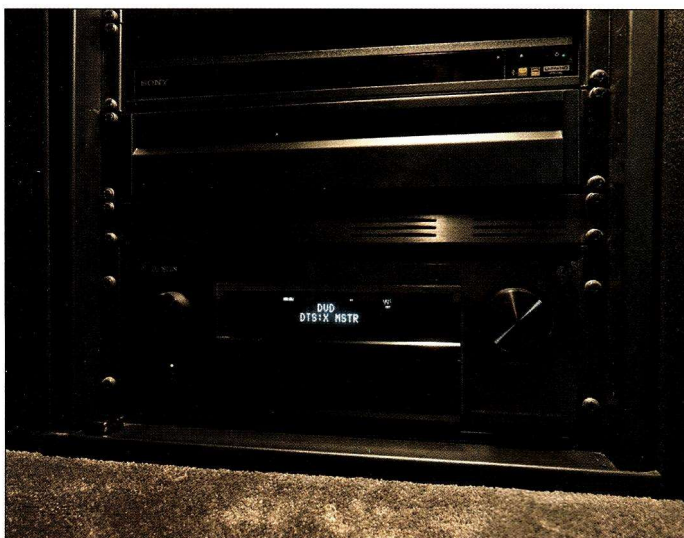
De l'image comme on aime

En ouverture du test, en septembre 2021, de la dernière évolution du vidéoprojecteur Sony VPL-VW290ES, nous écri-

leurs somptueuses et noirs d'outre-espace, sans oublier au passage un contraste de haute volée : tous ces éléments sont bien là et profitent d'une conception intelligente des lieux. Sans pour autant transformer totalement le volume en une boîte noir mat, certes idéale pour le rendu visuel, mais tout de même assez hostile pour un usage fréquent et varié, Art & Sound a su s'adapter et offrir à l'image un écran performant. Il y a bien les trois fenêtres qui ont un effet réfléchissant, mais c'est très honnêtement sans grandes conséquences sur le résultat final et on s'abstrait avec aisance de ce particularisme. Bien installé sur le canapé Bretz Océan 7 au confort absolument atomique, un élément à ne jamais négliger pour une séance de projection idéale, on profite à plein de cette superbe machine très bien accompagnée et soutenue dans son œuvre par le grand écran Lumene Movie Palace 300C et le lecteur Sony UBP-X800M2. Avec un recul de peu ou prou 3 m, on est immergé dans l'image sans se faire déborder, dès lors qu'on aime une certaine proximité avec l'écran, ce qui est le cas de nos hôtes.

Le devenir des oreilles

Dans un premier temps, Ian a tenu à réutiliser sa dotation en enceintes, ce qui lui a permis de concentrer son budget sur la partie image et, bien entendu, l'aménagement des lieux ; à notre avis une très sage décision qui lui laisse toute latitude pour faire évoluer son système audio dans l'avenir. L'important dans





L'INSTALLATION DE IAN

- Vidéoprojecteur Sony VPL-VW290ES
- Lecteur UHD BD Sony UBP-X800M2
- Écran Lumene Movie Palace 300C Ultra Slim Platinum en 16/9
- Apple TV 4K 64 Go
- Amplificateur Denon AVC-X6700H
- Enceintes frontales Focal Chorus 726V
- Enceinte centrale Focal CC700V
- Surround et plafond Focal ICW6 (x 6)
- Surround arrière Focal 100 IW6
- Subwoofer Focal SW700V
- Télécommande Logitech Harmony

- Coût du matériel Art & Sound (écran + vidéoprojecteur + 8 enceintes surround) : 6.500 €
- Coût des travaux : 36.000 € (dont 15.000 € d'isolation thermique par un autre prestataire)



de bien étudier la question ou de faire appel à des professionnels compétents qui vous guideront entre la Charybde diffuseuse d'ondes et la Scylla mangeuse de fréquences. Le rôle de passeur a bien été rempli par Art & Sound, et la salle de Ian fait montre d'un comportement des plus sains malgré une géométrie compliquée du fait des pans coupés (nous sommes sous les toits) et du faux plafond rajouté. L'installation des panneaux acoustiques et du tissu tendu a été judicieusement opérée et on a un rendu plaisant, pas trop mat mais suffisamment pour limiter les échos flottants et autres fantaisies comportementales des ondes aptes à vous ruiner une écoute. C'est aussi dans le domaine du son que se situent les évolutions les plus intéressantes à envisager dans un avenir plus ou moins proche. Tel quel, le rendu est tout à fait correct. Après tout, l'ensemble Focal, très proprement alimenté par les amplificateurs du Denon AVC-X6700H, est tout de même détenteur

d'un Hit, qui plus est avec les enceintes colonne 716V, moins performantes et puissantes que les 726 V en action ici. Nous avons, lors du test réalisé il y a maintenant plus de dix ans, noté la relative faiblesse du caisson SW700V par rapport aux possibilités du reste du pack ; c'est en effet par lui que vient une bonne partie de la limite d'usage, en particulier en puissance. La pièce autorise, voire demande, une dotation bien plus solide, et ce sera une piste d'évolution importante et certaine pour magnifier encore et toujours le très bon rendu des lieux. C'est d'ailleurs une excellente nouvelle pour Ian ; rien de plus frustrant en effet qu'un volume inférieur à la hauteur du rêve, même futur. Néanmoins, rien ne presse plus que ça puisque Ian et son épouse viennent de réceptionner leur salle dédiée et qu'ils ont encore bien des heures de plaisir visuel et auditif devant eux avant que n'apparaisse de façon plus patente la nécessité de faire évoluer la dotation en matériel sonore.

L'audio, ce n'est pas faute de vous le répéter à l'envi, c'est le lieu dans lequel vous le faites s'exprimer. Si votre volume sonne comme au croisement du transept et de la nef principale d'une cathédrale, une configuration certes idéale pour que la voix de l'officiant porte, mais plus compliquée pour rendre un concert de métal sans se ruiner les tympans, vous pourrez installer le matériel le plus performant (et onéreux) de la planète, vous resterez cependant sur votre faim et l'insatisfaction sera de mise. De là tout l'intérêt



Un futur ouvert

Un volume agréable, au comportement sain dans une très jolie maison tout à fait plaisante... On serait de bien mauvaise composition si on n'appréciait pas la visite des lieux. Il y a là de quoi passer de longues heures de détente et de joie cinéphile avec, en perspective, de vastes possibilités d'évolutions grâce à un écran ouvert sur l'avenir visuel et sonore. Merci à Art & Sound et surtout à Ian et à son épouse pour leur charmant accueil. On leur souhaite de profiter pleinement de leur tout nouvel espace.

■ Jacques Paris
Photos Stéphane Jobert
pour Art & Sound